

Quo Vadis Allemagne

Par Frank , 15 avril 2026

Quo Vadis Allemagne

Une nécrologie en 12 thèses ou la chute d'un modèle obsolète. Discours prononcé lors de la conférence annuelle « Mut zur Ethik » du 29 au 31 août 2025 à Sirnach, Suisse, par Patrik Baab.



Par Patrik Baab

Thèse 1 : Sur le plan économique, l'Allemagne est au bord du gouffre. Les sanctions contre la Russie ont eu l'effet inverse de celui escompté. La rupture des liens énergétiques avec la Russie et le sabotage de trois des quatre gazoducs Nord Stream – pour lequel le chercheur Seymour Hersh tient les États-Unis responsables – ont rendu l'économie allemande non compétitive. La désindustrialisation a atteint un point de non-retour. Des centaines de milliers d'emplois sont supprimés, l'inflation augmente et l'économie se contracte tandis que la Russie croît (+4,5 % en 2024). Des milliards sont détournés de la consommation et de l'État-providence vers l'industrie américaine de l'armement. L'impérialisme passager clandestin allemand a échoué.

Thèse 2 : La soumission politique de Berlin aux États-Unis fait maintenant payer son tribut. Le 18 août, les représentants européens siégeaient dans le Bureau ovale comme des écoliers ayant commis une bêtise – une farce de soumission. Les dirigeants européens ont imploré la prolongation de la guerre. L'Allemagne s'est laissée entraîner dans une guerre que l'Ukraine ne pouvait pas gagner dès le départ. La stratégie de l'OTAN – aide militaire, sanctions, saisie des avoirs russes, isolement diplomatique – a échoué. La Russie s'est restructurée et s'est tournée vers l'Asie ;

153 des 193 pays de l'ONU commercent toujours avec Moscou. Sous l'hégémonie américaine, l'Allemagne est restructurée pour devenir le dépotoir de l'Europe. La facture est payée par les travailleurs et la classe moyenne.

Thèse 3 : Militairement, l'Allemagne et l'OTAN ont perdu la guerre. Les troupes russes avancent sur un large front ; Louhansk, Donetsk, Zaporijjia et Kherson ont été intégrés à la Fédération de Russie. Fin août 2025, plus de 1,7 million de soldats ukrainiens étaient morts ou portés disparus. La Russie dispose de plus de 700 000 soldats déployés et possède la supériorité en matière de drones, d'artillerie et de missiles. Le sommet d'Anchorage entre Poutine et Trump a démontré que les États-Unis abandonnent l'Ukraine et souhaitent européaniser la guerre. Le rapprochement entre la Russie et les États-Unis pousse l'Europe vers l'insignifiance géopolitique. Le pivot de Moscou vers l'Asie durera au moins cent ans. Il n'y a plus rien à cultiver dans l'UE.

Thèse 4 : L'Allemagne traverse un processus de déclin civilisationnel. La manière dont cette guerre est menée – nous fournissons les armes, vous fournissez les cadavres – témoigne d'une déchéance morale. Des slogans tels que « Les Russes sont des animaux » ou « Nous devons nous préparer à la guerre » contredisent le principe de paix de la Loi fondamentale. Ils avilissent les gens non pas pour ce qu'ils font, mais pour ce qu'ils sont. La souffrance de la population ukrainienne est ignorée ; les Ukrainiens sont traités comme des sous-hommes. C'est une résurgence du racisme, en partie façonnée par le fascisme ukrainien, qui parvient à nouveau à convaincre la majorité. Je vois là une rechute dans l'idéologie antidémocratique et une régression de la civilisation. Regardons l'histoire oubliée, les causes cachées.

Thèse 5 : Le déclin de l'économie allemande résulte d'une longue série de processus autodestructeurs. L'exonération fiscale des plus-values sous Schröder (2002) a conduit les banques à vendre leurs participations industrielles et à investir dans des obligations risquées. Les investisseurs financiers américains ont racheté des parts dans toutes les entreprises du DAX, et l'Allemagne s'est retrouvée piégée dans la crise financière. Pour sauver les banques, leurs dettes ont été socialisées, rendant l'État dépendant du capitalisme financier. Le refinancement de l'État allemand est tombé aux mains d'investisseurs américains – BlackRock, Vanguard, State Street, JP Morgan, Goldman Sachs – qui gagnent des milliards grâce à la guerre et spéculent contre tout pays qui arrêterait sa course belliqueuse.

Thèse 6 : La politique allemande suit la domination du secteur financier, sapant ainsi les fondements industriels. La baisse des marges bénéficiaires dans tous les pays occidentaux est compensée par la réduction des salaires, l'ouverture de nouveaux marchés et la recherche de matières premières moins chères. L'Ukraine

offre tout cela. Le chancelier Merz agit comme un directeur de succursale de BlackRock sur le sol allemand et fait preuve de rationalité lorsqu'il attise la guerre : les investisseurs financiers profitent à la fois de la guerre et de la reconstruction. En temps de guerre, le capital est détruit et l'accumulation peut recommencer. Rosa Luxemburg : « Les prolétaires tombent, les cours de la bourse montent. » La guerre était un pari boursier qui s'est transformé en roulette russe.

Thèse 7 : L'expansion vers l'est de l'OTAN est la cause principale de la guerre. Comme l'a admis Stoltenberg en septembre 2023, la guerre n'a pas commencé en février 2022 mais en 2014, avec le coup d'État du Maïdan organisé par l'Occident. Des diplomates de l'UE ont négocié avec des fascistes ukrainiens la destitution du président Ianoukovitch. En avril 2014, le gouvernement issu du coup d'État a attaqué les républiques séparatistes. L'accord de Minsk II était une tentative de tromperie ; son respect n'a jamais été envisagé. Les propositions de traité russes de décembre 2021 et janvier 2022 ont été rejetées. L'OTAN voulait la guerre, et l'Allemagne a suivi.

Thèse 8 : La guerre en Ukraine est le mensonge propagandiste le plus éhonté servi aux Allemands depuis 1945. La population est délibérément trompée sur les causes, la situation du front et le contexte géopolitique. Cette guerre cognitive est orchestrée par l'OTAN et exécutée par un complexe de propagande et de censure : presse, GONGO, groupes de réflexion, universités et églises. Les réseaux transatlantiques servent de fabriques de consensus pour l'hégémonie américaine. Le résultat est une bulle de filtrage mentale où l'horizon intellectuel est limité, les réflexes émotionnels conditionnés à la russophobie, et le guidage comportemental n'est pas perçu comme une contrainte. Cela parachève la perte du sens des réalités de l'élite allemande.

Thèse 9 : Économiquement, l'Allemagne – comme l'Europe – est au bord du gouffre. L'Allemagne seule a investi au moins 50 milliards d'euros dans la guerre. Les coûts de la guerre et de la reconstruction sont estimés à 800 milliards de dollars. L'argent des fonds agricoles et de cohésion de l'UE affluera vers l'Ukraine. À Anchorage, Poutine et Trump ont discuté de la possibilité de transférer les avoirs russes gelés d'Europe vers les États-Unis – une affaire lucrative aux dépens de l'Europe. Après la paix, les banques de l'ombre spéculeront massivement sur les obligations d'État européennes, ce qui pourrait provoquer l'effondrement du refinancement de l'Allemagne.

Thèse 10 : La plupart des dirigeants européens n'ont d'autre choix que de prolonger la guerre. Le danger d'une crise de la dette souveraine les y contraint. Ils espèrent que les troupes européennes pourront résister à Moscou pendant les cinq à dix prochaines années et s'emparer des matières premières ukrainiennes – charbon, gaz,

lithium, terres rares. L'élite politique ne peut faire marche arrière : des meurtres du Maïdan aux près de deux millions de morts – la défaite mènera inévitablement à un règlement de comptes. Sans les États-Unis, les Européens ne peuvent vaincre la Russie. C'est pourquoi ils veulent maintenir Washington dans la guerre à tout prix.

Thèse 11 : La guerre est une guerre contre sa propre population et contre la démocratie. L'armement en Allemagne sert un autre objectif : réprimer les troubles internes et maintenir le cartel des partis au pouvoir. Une domination compradore transatlantique doit être maintenue par la force armée, rendue constitutionnellement possible par un état de tension (article 80a de la Loi fondamentale). Ayant échoué comme projet de paix, l'UE mène désormais une existence zombie en tant que machine de guerre pour l'avancée pangermaniste vers l'Est.

Thèse 12 : L'Allemagne – un pays sans résistance. La guerre et la destruction de la démocratie vont de pair, rendues possibles parce que la population n'oppose aucune résistance. Le courage civique a été paralysé par le contrôle étatique durant la pandémie, la propagande de guerre et la numérisation. Le capitalisme numérique endort les gens en tant que consommateurs tout en les exploitant et en les manipulant en tant que sujets politiques. Cela bloque tout engagement critique envers l'élite politique et ouvre la porte à une réécriture de l'histoire. En Allemagne, c'est fatal compte tenu de l'unicité des crimes nazis : cela permet un renversement psychologique de la culpabilité et déplace l'agression vers la Russie comme ennemi. Le résultat est un pays en pilote automatique, piégé dans une économie numérique des émotions, sans opposition, retombant sans défense dans la barbarie.

Adieu

Un changement de cap belliqueux ne peut être imposé que par une résistance fondamentale. Nous verrons si les mesures d'austérité massives à venir pousseront les gens à manifester dans la rue. Ce qu'il faut, c'est une large alliance pour la paix et l'État-providence. Mais les Allemands s'endorment dans leur propre chute. Ainsi en sera-t-il de la puissance hégémonique occidentale et de ses vassaux.

Le Sud global ne nous pardonnera jamais le génocide à Gaza, le génocide dans le Donbass, la guerre provoquée en Ukraine et les plus de 20 000 sanctions contre la Russie. Rien ne sera oublié. L'Allemagne siège à nouveau souillée parmi les nations – souillée du sang de ceux qui gisent dans les rues lors de nos guerres impérialistes. Ceux qui s'accrochent à des empires vacillants seront entraînés dans leur chute.